

DISCOURS POUR LE NOUVEL AN 2018

[...Vœux aux administrés (aux membres de l'association) pour la nouvelle année]

... Permettez-moi de profiter de l'occasion pour vous livrer une courte réflexion que m'inspire cette cérémonie traditionnelle des vœux.

En effet, je voudrais attirer votre attention sur la signification profonde que représente le changement d'année au calendrier. Nous changeons d'année, nous remplaçons le calendrier 2017 par celui de 2018 (merci aux Pompiers ou à la Poste de nous offrir de nouvelles photos à contempler...), mais prend-on la peine de réfléchir à la signification de ce chiffre 2018 ?

2018 signifie que nous nous référons à un événement majeur qui s'est déroulé il y a quelques 2018 années : vous le savez c'est la naissance du Christ.

Notez bien qu'en disant cela, je ne fais qu'un constat que chacun d'entre vous peut faire et qui s'impose à tous : nous célébrons un événement majeur survenu il y a 2018 ans qui a bouleversé la vie de l'Occident et donc de notre pays : la naissance du Christ.

Cet événement, que nous soyons croyant ou non, mérite d'être rappelé à la connaissance de tous car c'est de lui que nous tirons nos racines, c'est sous son influence que se sont forgés petit à petit notre société et notre façon de vivre, c'est de Lui et de son enseignement qu'est née notre civilisation.

Qu'on s'en réjouisse ou que certains semblent le déplorer, nous vivons dans le terreau du Christianisme. Ce sont bien les valeurs chrétiennes qui ont forgé notre manière de vivre tel que nous la pratiquons encore de nos jours.

Le christianisme, c'est l'avènement d'une morale personnelle et collective qui a inspiré toute notre législation et qui a donné sa force à la société familiale unique et indissoluble (la famille = un père, une mère et leurs enfants), c'est le passage d'une société où les pouvoirs spirituel et politique étaient détenus et confondus dans une même personne à une société qui distingue (sans les opposer) les pouvoirs de l'Etat et ceux de l'Eglise, c'est l'abandon de la loi du plus fort par la mise en œuvre de la vertu de justice, c'est l'attention portée aux plus faibles et aux plus démunis par la pratique de la Charité et le dévouement de tous ces saints et de ces innombrables religieux et religieuses qui ont bâti je ne sais combien d'œuvres de bienfaisance, c'est le respect du repos dominical montrant par-là que l'homme n'est pas qu'un consommateur. Le christianisme ce sont nos églises, nos clochers au centre de nos villages qui pendant des siècles ponctuèrent de leur cloches le rythme de la journée et sonnèrent aux événements joyeux ou malheureux. C'est aussi le goût pour le Beau dans la culture qui nous a valu une profusion d'œuvres d'art d'une richesse exceptionnelle : nos cathédrales, nos pièces de théâtre, notre littérature, notre musique, notre peinture...

Nous pourrions encore prolonger cette longue liste de bienfaits apportés par les valeurs du christianisme qui ont petit à petit forgé l'âme de la civilisation française. Faut-il s'étonner que près de 6 000 communes en France porte un nom de saint ?

Vous le devinez, mon propos n'est pas innocent. Il est dicté par l'actualité. En effet aujourd'hui se développe une grave tendance à ne pas reconnaître notre héritage chrétien, sous prétexte d'une laïcité mal comprise. Dernière affaire en date : la décision du Conseil d'Etat de faire retirer une croix érigée

sur un mémorial au pape Jean-Paul II construit par la mairie de Ploërmel en est l'illustration. La République aurait-elle peur de notre glorieux passé ?

Supprimer aujourd'hui dans la vie publique tout ce qui se rapporte au christianisme, c'est nous couper de nos racines, c'est faire de nous des individus sans passé, sans mémoire. C'est un peu comme si on nous demandait de ne plus considérer nos parents comme un père et une mère avec leur dimension affective, mais comme un monsieur et une dame avec lesquels nous n'aurions pas de liens privilégiés. Notons au passage que plus le christianisme diminue dans notre société, plus la loi de la jungle refait surface. Faudra-t-il débaptiser tous les communes qui portent le nom d'un saint ?

Alors nous disons non à ceux qui veulent tarir la source de la civilisation française. Soyons fiers de notre passé, défendons les valeurs de notre civilisation, entretenons avec soin notre patrimoine culturel, nos églises, nos chapelles, nos calvaires à la croisée des chemins, mais défendons aussi le respect du repos dominical, le maintien des fêtes religieuses chômées et plus généralement la morale personnelle et publique inspirée des dix commandements.

Nous avons profité des trésors de cette civilisation, nous avons la charge de transmettre à nos enfants cet héritage. Voilà un beau projet pour cette année 2018 que je vous souhaite à tous fertile en heureux évènements pour vous et pour vos familles.